faut, et surtout, la savoir écouler. D'où ce corollaire de toute évidence : il faut plaire aux clients.

Lamadou avait ce don; il avait la manière, le doigté, on peut dire. Outre sa face poupine et réjouie qui inspirait la confiance, il savait se montrer amène envers tous: envers la ménagère qui lui abandonnait un billet de dix francs tout comme envers le petit bonhomme, à culotte fendue par derrière, qui lui apportait son petit son de nickel, à la fin d'avoir un sucre d'orge que Lamadou, de ses gros doigts spatulés, allait cueillir au fond d'un bocal de verre. Le gamin s'éloignait, emportant sa bille rose emmitouflée par un bout de papier-soie, non sans que le bon épicier ne lui recommandât de veiller à ne point contaminer de ses doigts sirupeux sa salopette des dimanches.

Bref, notre Lamadou navigua si adroitement qu'après un temps relativement court il avait trouvé le moyen de se faire une petite fortune.

* *

Vous ne connaissez pas Faverole?... Un nid de verdure sur les bords de la Perlote: 500 habitants environ; une église neuve et qui s'emplit tous les dimanches de bons chrétiens qu'évangélise le bon curé Pernat ; un maire idéal, Brau, meunier de son état, mais entendu comme pas un aux choses municipales; un régent, M. Canambuis, qui s'occupe de ses écoliers... une population modèle, en vérité. Comme ombres à ce clair tableau, presque rien: Lauzeral, le garde-champêtre, pas mauvaise homme, mais qui s'ivrogne parfois; Couture, un quelconque savetier, sale, fainéant, insolent et loquace; et enfin M. Polyboi-Joli, employé des contributions en retraite, auquel la vue d'un curé donnait des cauchemars. On le disait franc-maçon. Son gendre, M. Bernadasse, avait abandonné le vétérinariat pour entrer dans le journalisme. Il dirigeait à Montauban, La plus grande lumière, "organe hebdomadaire de toutes les aspirations prolétariennes".

Vint à Faverole, comme partout, l'époque des élections municipales. Tout allait se passer à l'accoutumance : une unique liste de braves gens avec Brau en tête, élu sans conteste... Pas du tout, et l'étonnement fut grand des Faveroliens, quand, à côté des affiches bleues du meunier, ils virent placardées, des affiches sang de bœuf signées... ARTHUR LAMADOU!

ARTHUR LAMADOU, candidat socialiste!

* * *

Quelle tarentule avait piqué le gros épicier? Qui l'avait pu pousser à tenter cette extraordinaire aventure? On supposa que c'était M. Polyboi-Joli, et ce qui donna corps à cette hypothèse, ce fut la campagne acharnée menée du coup en sa faveur par La plus grande Lumière, le journal de M. Bernadasse, devenu provisoirement quotidien, que le savetier Couture laissait gratis à chaque seuil.

A en croire ce papier, tout, jusqu'à ce jour, avait mal marché à Faverole, mais Faverole allait secouer sa torpeur, se débarrasser de l'infâme réaction, être de son siècle, et tout cela allait s'accomplir en votant pour le citoyen Arthur Lamadou!

Ah! Dieu! et dire qu'il y a des gens qui se lassent d'être heureux! Notre épicier fut un de ces infortunés. On va bien voir qu'il n'avait été créé et mis au monde que pour être épicier, sans plus.

— Tu te lances dans une mauvaise voie, Arthur, lui dit Adèle, sa femme, que travaillaient de noirs pressentiments... et, d'abord, nous allons perdre des clients... vraiment, ton journal est injuste en attaquant, à ton sujet, notre curé qui ne t'a rien fait, et aussi les bonnes Sœurs de la Sainte-Espérance... Lis donc ces vilenies...

Pour la première fois de sa vie le pacifique Lamadou répondit violemment à sa femme.

— Les clients! ah oui! et où iront-ils se faire servir qu'on les serve mieux que chez-nous?... Ils ne tarderont pas à revenir... s'ils s'en vont... Et après tout, un épicier ne peut-il pas faire un maire tout comme un meunier?... Quant à l'abbé Pernat, qu'il s'occupe de son église et mon journal le laissera en paix.

D'ailleurs tout s'annonçait à merveille, les honneurs tombaient en pluie sur lui : deux fois déjà on l'avait mandé à la préfecture ; pas plus loin qu'hier, M. Blagapar, le député, avait daigné arrêter son automobile à la porte de son magasin, cela devant vingt pratiques, à seule fin de lui serrer la main ; enfin, le numéro dernier de La plus grande Lumière portait en caractères gras, tirant l'œil, sa nomination de